

Puisque M. Blanquer souhaite une rentrée « *joyeuse* », « *dans un état d'esprit collectif et d'optimisme* », la FSU souhaite plus que jamais être force de proposition optimiste pour l'avenir de nos enfants.

- Les directrices et directeurs d'école sont toujours surmenés par l'accumulation de missions, de demandes, de responsabilités. Une extension de leurs décharges semble de plus en plus nécessaire.
- Les enseignants du département se plaignent toujours du manque de formation continue et ce n'est pas une insatisfaisante formation à distance qui peut répondre à leurs attentes : un écran d'ordinateur ne remplacera jamais les échanges collectifs. De vrais moyens en terme de remplaçants sont nécessaire pour former les enseignants de tout le département.
- 80 % des classes de CP/CE1 de la Manche accueillent 24 élèves au maximum, mais les moyens humains doivent être donnés rapidement pour que tous les élèves du département bénéficient d'effectifs raisonnables.
- 8 équivalents temps plein de postes de Plus de Maîtres que de Classes ont été supprimés pour permettre de placer des moyens ailleurs. Ces postes auraient mérité une réelle évaluation avant d'être rayés d'un trait de plume.
- La DSDEN revendique un département 100 % inclusif. Cela implique l'octroi de moyens suffisants pour accueillir les enfants en situation de handicap. Les effectifs doivent être réduits dans les classes qui accueillent des élèves d'ULIS. Par ailleurs, les effectifs des classes de SEGPA doivent être abaissés et sans doubles niveaux.
- Puisque 99 % des enfants de moins de 6 ans sont déjà scolarisés, il est temps de prendre enfin en compte les enfants de 2 ans dans les prévisions d'effectifs afin de permettre à toutes les écoles de les accueillir dans de bonnes conditions.
- Par ailleurs, un accueil échelonné des élèves se pratique dans tous les établissements du second degré. Pourquoi ne serait-ce pas envisageable également pour des élèves de TPS/PS lors de la semaine de rentrée ? Cela pourrait s'envisager dans une circulaire de rentrée, tout comme l'est actuellement l'aménagement temporaire de l'assiduité de l'enfant de PS l'après-midi.

« *L'Éducation nationale n'est plus un mammoth, c'est un peuple de colibris* », s'enthousiasme Jean-Michel Blanquer. Justement, l'Education n'est pas l'affaire d'un homme, mais bien celle de la République. Et le Ministre se doit de prendre en compte l'avis des professionnels des écoles qui, eux, sont au contact quotidien des élèves.

RENTREE ET CARTE SCOLAIRE DANS LA MANCHE

Communiqué du 3 septembre 2019